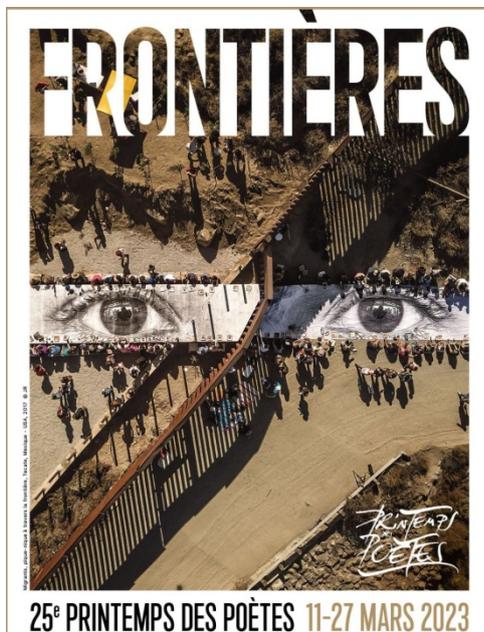


Propositions d'écriture

du 3 avril 2023

Thème : **Frontières**



Créer, c'est traverser les frontières...

❖ *Le mot « frontières »*

✎ Sur la structure du poème de Georges Jean « *Le Mot* », composez un poème en ne conservant que les mots soulignés.

Le mot

*Le mot poésie est un mot oiseau
Un mot pour les soirées sans fantômes
Un coup de gong dans la poudre blanche de l'été
Un mot de contrebande
Un mot enfant. L'herbe dans les cheveux de la pluie
Un mot de hurlement
De saisie
D'être
De Temps
De Temps surtout.*

Georges Jean

Le mot frontières est un mot arithmétique
Un mot qui va de l'infiniment petit à l'infiniment grand
Un passage obligé pour rêver à la liberté
Un mot qui angoisse ou rassure
Un mot d'adultes auquel l'enfant se raccroche
Un mot qui se cache derrière les murs
De l'espoir
D'exister enfin
De non retour
De demain, qui sera mieux qu'hier

Sylvie

Le mot frontières est un mot qui rime avec barrières
Un mot qui enferme, un mot qui encercle, qui rejette
Un interdit, qui vous dit « halte, on ne passe pas »
Un blocage à votre désir de voir si ailleurs...
Un mot qui sépare le rêve de la réalité.
Un mot qui paraît-il est protecteur
De nos biens et de nos vies. Donc il a le droit
D'exister
De se défendre
De s'étendre.

Claude

§ §

❖ *Le labyrinthe*

✎ Ci-après, 5 colonnes de 5 mots. Construire une histoire en partant d'un mot de la 1^{ère} colonne, puis continuez en choisissant un mot de la case contiguë (soit en direction verticale, horizontale ou diagonale), puis un mot de la case contiguë de la 2^{ème} colonne et ainsi de suite en visitant chaque colonne en empruntant au moins 9 mots et en terminant le texte par un ou plusieurs mots de la colonne 5.

	1	2	3	4	5
A	séparer	ville	chaînes	nulle part	espace
B	temps	borne	territoire	limite	partout
C	ligne	rouge	imaginaire	lettre	douane
D	enfant	franchir	confins	mur	contrôle
E	ici	éloigner	espoir	barrage	voyage

Frontièrement vôtre

- Il est bien **temps** d'y penser !
- Oh, tu ne vas pas voir **rouge**, quand même !

C'est sûr, Sparkling aurait bien voulu développer son **imaginaire** jusqu'aux **confins** du monde, et même au-delà comme disait l'autre.

Un **espoir** subsistait : c'était d'arriver **nulle part**.

- **Ici**, nulle part ou ailleurs, quelle différence ? proposa Albert qui passait par là.
- Ah, il nous a déjà fait le coup ! s'offusqua Sparkling qui se méfiait.
- On pourrait mettre une **douane** dans l'**espace**, avec un **contrôle**, proposa Betty. Ça au moins c'est du solide, du rentable, du constructif !
- Une douane, par les temps qui courent ? C'est pas bien dans l'air du temps, répliqua Sparkling (qui tenait à briller bien sûr).

Albert riait, mais riait :

- Cette histoire sans queue ni tête n'est pas pour me déplaire. L'**espace** est **partout**, retenez bien ça, l'espace est partout.
- Quelque chose à déclarer ? demanda le douanier.

Guy

Enfant, dès la lumière éteinte, je scrutais les étoiles lumineuses que j'avais scotchées au plafond avec maman. **Je franchissais** alors cette distance terre-lune-univers-étoiles qui me fascinait : « MOI quand je serai grand, je veux aller dans les étoiles ! ». C'était dans mon livre préféré des « P'tites poules » ! Carmélito, le fils de Pitikok et Carméla, auquel je m'identifiais, rêvait de voyages. Dans mon **imaginaire**, j'étais Carmélito. Maman ne m'appelait-elle pas Mon p'tit poulet ! Je voyageais sans **limites** entre les pages des livres de ma bibliothèque qu'elle me faisait explorer chaque soir.

Je fermais les yeux

Je m'envolais alors pour **nulle part** ou plutôt Alphas. J'apprenais à lire avec cette méthode dans étaient de petits personnages.

- Monsieur **A** : ce petit rond avec accolé sur le
- Mademoiselle **U** qui, cavalière, fait hue avec sa tête en forme de U

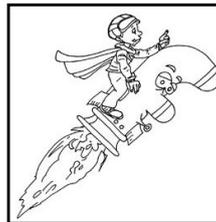
- Le **O** de Monsieur Rigolo

- Le **Ch** du chat mouchtachu

- Et aussi Mademoiselle **I** qui rigole avec la bouche fendue et tant d'autres.

J'ouvrais les yeux et je les devinais, dans la pénombre, petits aimants sur le tableau magnétique accroché au **mur**. Apprendre à lire !

Ainsi le soir, avant de m'endormir, je voyageais, sans **contrôle** parental, au-delà des frontières, sans **douanes** du réel, **partout** dans l'**espace**, dans mon espace, chevauchant la lettre **f** pour fffffusée.



vers le **territoire** des laquelle toutes **les lettres**

côté une canne à l'envers ses tresses dressées sur

Françoise C.

Eh oui ! Aux âmes bien nées dit-on, la valeur n'attend pas le nombre des années. A douze ans, j'étais féministe avant l'heure.

Françoise L.

❖ *L'imaginaire à la lisière du réel*

« De la chambre, je retrouvais toutes les frontières de ma jeunesse, la route que je ne pus franchir qu'à huit ans, le ruisseau qu'on me défendit de passer jusqu'à douze, la lisière de la forêt où je ne pus me permettre qu'à partir de quinze ans et l'on devinait plus loin comme des cercles d'un tronc d'arbre toutes les autres frontières rondes qui chaque année s'ajoutent. » Jean Giraudoux (*Simon*)

Elles vous conduisent aujourd'hui à la lisière du réel et de l'imaginaire. Écrivez ce monde nouveau sans frontières.

A la lisière du réel

Elle lui lisait l'histoire du petit prince. Il faisait quelques réflexions : « *comme lui, j'aimerais être seul sur ma planète, loin des autres* ». Il disait encore : « *c'est impossible de tenir sur un si petit espace* ». Il n'arrivait pas à se projeter dans un monde imaginaire. Pareil pour les trois petits cochons, il n'admettait pas leur maison en paille. « *c'est idiot* » disait-il, « *ils ne sont pas très malins ces cochons* ». Seul le petit chaperon rouge trouvait grâce à ses yeux, car il en était sûr, les loups peuvent manger les grand-mères.

Elle s'inquiétait de son peu d'imagination, elle n'arrivait pas à le faire décoller dans un monde poétique. Aucun conte, aucune histoire n'accrochait son regard. Il ramenait tout à sa réalité. « *Impossible* » répliquait-il, « *personne ne peut agir ainsi dans la vie* ». Elle essayait bien de lui commenter les illustrations dans l'espoir de voir une étincelle d'intérêt, mais en vain.

Elle dut se rendre à l'évidence, il ne franchirait jamais la frontière du lieu où elle souhaitait le conduire. Les histoires, les contes ne lui procuraient aucun plaisir, ne le sauveraient pas. Elle remarqua aussi qu'il ne jouait pas avec les objets proposés, il préférait rester sagement assis près d'elle tout en refusant son contact.

Le diagnostic d'autisme fut posé. Le monde dans lequel elle voulait le conduire n'était pas le sien. Maintenant, elle avait compris que c'était à elle d'entrer dans sa réalité.

Jacqueline L.

Le banc c'est le cheval
Le tapis est la forêt
La table, la colline
Et trotte et trotte cheval

Le lit c'est la barque
Le manche à balai est la pagaie
Le plafond, le ciel
Et vogue et vogue la barque

La bouteille c'est la guitare
La casserole est le tam tam
L'entonnoir, le cornet
Et gratte et gratte la guitare

Qui trotte
et vogue
et gratte
entre

rêve et réalité ?

Françoise C.